



# BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL



AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL

Bulletin trimestriel de BIKAS asbl

Vol. 35 n°3 - juillet / août / septembre 2024

Bureau émetteur GENT-X Agrément : P206908



*Une personne intelligente résout un problème. Une personne sage l'évite.*

*(Albert Einstein)*

## RISQUE DE NOUVELLES COUPURES D'ÉLECTRICITÉ ?

Dans le premier magazine Bikas de 2017, volume 28, l'article de tête était consacré à la fin d'années de coupures d'électricité. Kulman Ghising, "right man in the right place" – l'homme qu'il faut à la place qu'il faut - comme on l'écrivait à l'époque, a pu à inscrire cet exploit à son palmarès.

Kulman Ghising, ingénieur travaillant aux États-Unis, a ensuite été rappelé par Prachanda, l'ancien dirigeant maoïste, pour s'attaquer au problème de la pénurie d'électricité. Tout tourne alors autour de la corruption et Kulman Ghising coupe l'électricité aux grandes entreprises qui ne veulent pas payer. Pas d'argent, pas d'électricité non plus.

Kulman Ghising, qui dirige l'Autorité népalaise de l'Électricité, a depuis lors accompli un travail remarquable. Il a réussi à réduire au minimum le nombre de coupures de courant. Lorsque le Népal n'a pas pu fournir suffisamment d'électricité pour approvisionner le pays, il a réformé la distribution en fournissant de l'électricité au grand public pendant la journée et à l'industrie pendant la nuit.

Grâce à cette approche, le Népal dispose actuellement d'un surplus d'électricité de juillet à décembre. De janvier à juin, 20 % de l'électricité doit être importée d'Inde. Il est plus que probable que le Népal disposera l'année prochaine d'une production nationale suffisante pour répondre à la demande.



## FESTIVAL DE LA CUISINE NÉPALAISE 2024

Le samedi 25 mai après-midi, 2024 avait lieu pour la troisième fois le « Nepalese Food Festival », avec le soutien de l'ambassade du Népal. Cette fois-ci, l'événement a été plus impressionnant que l'année dernière. Alors qu'en 23, le festival avait un espace limité à la gare de Louvain, cette fois-ci la place Mgr Ladeuze a été entièrement occupée. Le soleil a fait son apparition dès le début de la manifestation. Une aubaine pour tous les participants qui, au sens propre comme au sens figuré, sont venus goûter à l'atmosphère népalaise du lointain pays himalayen.

Après le discours de bienvenue de S.E. M. Gahendra Rajbhandari, ambassadeur du Népal, de nombreux dignitaires, y compris des ambassadeurs d'autres pays ainsi que le bourgmestre et les échevins de Louvain, ont reçu un cadeau typiquement népalais. Pendant ce temps, des dizaines de stands de cuisine préparaient et proposaient des spécialités

népalaises. Momos, chapatis, samosas... bref, la cuisine de rue dans toute sa splendeur, à toutes les sauces, épicées ou non.

Outre cette partie culinaire, nous avons également pu profiter d'un événement culturel. De nombreux groupes de danse népalaise venus de toute la Flandre, d'Anvers, de Bruges, de Gand et de Louvain même, étaient présents. Tous les groupes ont été présentés un par un sur la scène, puis ont défilé sur la place Mgr Ladeuze en une longue procession. Ce défilé a été suivi d'une série de représentations par les différentes compagnies. Un spectacle haut en couleurs et avec beaucoup de jeunes talents. L'amélioration de la qualité par rapport à l'année dernière était frappante.

L'événement musical a été brièvement interrompu par un discours du Dr Sushil Koirala, représentant de l'Action Damien. Il se trouvait alors dans notre pays pour une formation approfondie à l'Institut tropical d'Anvers. Avec son collègue népalais, le Dr Naveen Prakash Shah, il a distribué des roses à de nombreux passants.

Cette journée a été couronnée de succès.

*Dirk Logghe, membre du conseil d'administration de BIKAS.*

## INVITÉS DE L'AMBASSADEUR DU NÉPAL

Le vendredi 7 juin, l'ambassadeur du Népal H.Z. Gahendra Rajbhandari a organisé un déjeuner d'amitié à la Maison du Népal à Bruxelles. BIKAS était également invité. Autour d'une collation et de boissons népalaises, nous avons eu l'occasion de faire connaissance avec les autres invités ou de revoir certains d'entre eux. La plupart d'entre eux, comme nous de BIKAS, sont activement impliqués dans un ou plusieurs projets au Népal. D'ailleurs, il a été demandé à chaque participant de préciser brièvement son lien avec le Népal. Un alpiniste et un représentant de l'action 11.11.11 étaient également présents.

Le Dr Sushil Koirala, actif pour l'Action Damien à Katmandou et temporairement dans notre pays pour une formation spéciale, faisait également partie des invités. Comme lors du « Nepal Food Festival », il a remis à chacun une rose comme cadeau symbolique d'amitié, d'amour et de paix dans le monde. Ce fut un après-midi convivial et ensoleillé, dans un style népalais décontracté.

*Dirk Logghe, membre du conseil d'administration de BIKAS*



Cela devrait répondre à la demande qui provoque actuellement des troubles au Népal. Kulman Ghising sera-t-il autorisé à rester en poste ou non ? Après tout, la composition du gouvernement a changé à la mi-juillet. La coalition se compose désormais des deux plus grands partis du pays : le Parti du Congrès népalais et le CPN-UML, le parti communiste. Pusphpa Kamal Dahal, également connu sous le nom de Prachanda, a été démis de ses fonctions de premier ministre par le parlement et remplacé par Sharma Oli, le chef du parti communiste.

Au Népal aussi, les gens sont séduits par des slogans creux et continuent souvent à voter pour les mêmes dirigeants, souvent corrompus.

La question de savoir si Kulman Ghising devrait être autorisé à rester en poste ne peut être tranchée à l'heure actuelle. Mais grâce à ses excellentes politiques, le Népal ne connaîtra pas de coupures d'électricité persistantes au cours de l'année à venir. Le terme "load shedding" (\*) n'apparaît pas encore immédiatement.

*Irene Van Driessche, rédactrice en chef*

*(D'après les rapports de nos collaborateurs sur le terrain, en particulier Hem Chaulagain et Babu Lal Tamang)*

*(\* Le délestage signifie ici des coupures de courant régulières, l'électricité disponible étant répartie dans tout le pays).*



## LHAKPA SHERPA A CONQUIS L'EVEREST 10 FOIS

Pendant ce temps, elle a échappé à un mariage abusif à la maison.

rité. Cela a eu des conséquences durables pour elle, puisqu'elle ne sait toujours pas lire et écrire. À l'âge de 15 ans environ, elle a travaillé comme porteuse sans formation lors d'expéditions en montagne, souvent en tant que fille unique. Après une brève relation à Katmandou, elle a donné naissance à son fils Nima. En tant que mère célibataire, sa vie est devenue encore plus difficile. Au cours de l'une de ces expéditions, elle a rencontré l'alpiniste roumano-américain George Dirmărescu. En 2002, ils se sont mariés et se sont installés dans le Connecticut, aux États-Unis. Ils ont eu deux filles ensemble. Leur relation s'est brisée à cause de l'attitude brutale de son mari. Elle vit toujours aux États-Unis où elle gagne sa vie et celle de ses enfants en tra-

vailant comme femme de ménage dans un supermarché.

Sa vie sur et en dehors des montagnes a été filmée dans "Mountain Queen : The Summits of Lhakpa Sherpa" (Reine de la montagne : les sommets de Lhakpa Sherpa). Sherpa est fière de ce film : "Je veux montrer que les femmes peuvent y arriver", dit-elle dans une interview à la BBC.

*(N.v.d.r. La violence conjugale n'est pas non plus une exception au Népal. Avec peu d'opportunités, utilisées et maltraitées par leur famille et d'autres personnes, les femmes népalaises sont des battantes qui n'abandonnent pas la lutte pour l'égalité des droits).*





**L'ÉCOLE POKRA DE BHADAURE**



**Dans le village de Bhadaure, dans le district de Kavre, les gens ont travaillé très dur pour l'école. L'étage supplémentaire du bâtiment scolaire existant est presque terminé.**

Les travaux de charpente des salles de classe supplémentaires et la couverture de la cage d'escalier sont terminés. Une couche d'égalisation a été appliquée sur le toit, ce qui devrait également améliorer l'étanchéité. Ensuite, des collecteurs de pluie ont été installés et un canal de drainage a été mis en place afin que l'eau de pluie ne puisse pas pénétrer dans la cage d'escalier. On ne sait que trop bien qu'il peut pleuvoir au Népal. Prendre des précautions à cet égard n'est pas un luxe.

De solides garde-corps métalliques ont été installés au premier étage et sur le toit, ainsi que des rampes dans la cage d'escalier. L'électricité a été installée et le plâtrage effectué. Les vitres ont été posées dans les fenêtres et les portes ont été installées. La peinture peut maintenant commencer. L'ensemble du bâtiment a été recouvert d'une belle couleur jaune avec quelques

touches de rouge. Le jaune est de toute façon la couleur obligatoire des écoles communautaires. D'après les nombreuses photos et vidéos que nous avons reçues, tout semble très beau et très propre. La cour de récréation a également été rénovée. Toutes les saletés ont été enlevées et des briques de béton hexagonales ont été posées. L'ensemble est également très beau et bien ordonné.

Les travaux ont commencé sur les chemins menant aux entrées et aux sorties. Ceux-ci ont également reçu une fondation et ont été recouverts de dalles de béton. Les travaux étaient bien avancés, mais la saison des pluies est arrivée. Les travaux étaient bien avancés, mais la saison des pluies est arrivée et tout s'est arrêté. Dans de telles conditions, il est difficile, voire impossible, de procéder à l'extraction du sable nécessaire dans les rivières. Les masses d'eau qui s'écoulent dans les rivières pendant cette période, les risques de glissement de terrain et le mauvais état des routes ont contraint les gens à reporter les travaux. Il faudra donc s'armer de patience et attendre que les dieux de la météo referment les robinets de pluie et que les routes redeviennent praticables pour les transports lourds. Une fois les conditions réunies, les dernières finitions pourront commencer. Comme chaque année, il y a un mois de vacances scolaires

pendant la saison des pluies, car la plupart des jeunes ne se rendent pas sur le site. Mais dès que les élèves seront autorisés à retourner à l'école, les nouvelles salles de classe seront mises en service. Nous attendons déjà avec impatience les premières photos des élèves dans leurs nouvelles salles de classe. À l'automne, j'ai l'intention de visiter l'école de Pokra. Cela fera alors exactement un an que les plans ont été établis pour commencer la construction. Entre-temps, un immense travail a été réalisé et la fin des travaux approche. Je suis très curieuse de voir ce qui a été réalisé et comment les élèves et les enseignants vont réagir.

**Si vous souhaitez soutenir ce projet scolaire, vous pouvez le faire en versant votre contribution sur le compte BIKAS BE32 2200 7878 0002 avec la mention 'Pokra school'.**

Nous vous remercions d'avance pour votre soutien.

*Betty Moureaux,  
présidente de Bikas*

**De nombreuses autres photos et vidéos sont disponibles sur <https://bikas.org/bhadure>**







## LES CINQ ÉCOLES DE HAKU

Sur les photos que nous recevons chaque semaine, nous constatons que les habitants de Haku récoltent maintenant leurs propres pommes et kiwis. Non seulement les fruits sont beaux, mais ils sont aussi très savoureux, nous informent-ils.

Avant, ils allaient acheter des fruits ailleurs. Aujourd'hui, les gens cueillent les fruits sur les arbres, dans leur propre jardin. Autrefois, les gens achetaient rarement des fruits parce qu'ils étaient chers et qu'ils devaient se rendre spécialement à Dhunche pour en acheter. Pour cela, il fallait prendre la route pendant une demi-journée, voire une journée entière. En outre, il fallait transporter ces kilos de fruits jusqu'à la maison, à travers les montagnes. Aujourd'hui, ils peuvent déguster chaque jour un fruit cultivé chez eux, délicieux et sain !

Les gens ont également appris à cultiver toutes sortes de légumes et d'herbes. Et il faut dire qu'ils s'en sortent très bien. Les volontaires de l'écologie et les villageois qui ont leur propre petit jardin ne sont pas les seuls à être très enthousiastes. Les écoliers qui travaillent régulièrement dans le potager de l'école ont également beaucoup appris. Ces cours pratiques sont toujours très appréciés des élèves. Les photos montrent des élèves de l'école de base Goshaikunda à Pangling et de l'école secondaire de Thulo Haku qui plantent des arbres sur le terrain de leur école. Au bout

de quelques années, ces arbres porteront eux aussi des fruits et fourniront l'ombre nécessaire pendant les journées chaudes. Ils fourniront alors un rafraîchissement naturel.

Pendant que de nombreuses personnes travaillent dans la verdure, les directeurs des cinq écoles ont effectué des visites d'étude dans d'autres écoles. Accompagnés des enseignantes du primaire, du président et d'une femme de la communauté scolaire, ils ont visité quatre écoles différentes. Ils se sont rendus dans deux écoles de Katmandou, une école de Nuwakot et une école de Dhading. L'échange de connaissances et d'idées a été très instructif. L'expert en éducation, Dhan Rai, employé du CEPP (Centre for Educational Policies and Practices), est resté plusieurs jours dans les villages de Haku. Il s'est rendu d'école en école et a enseigné aux élèves. Les élèves ont apprécié cette façon différente d'enseigner. Dhan Rai a également appris aux enseignants à fabriquer leur propre matériel pédagogique et à l'intégrer dans la classe.

Le motivateur pour la faune et l'éducation, Arjun Tamang, lui-même originaire de Sanu Haku et y vivant, est très engagé dans ses villages de Haku. En tant que motivateur de l'écologie, il a distribué des goyaves et des plants de fleurs. Des plantes fourragères ont également été distribuées. Nous sommes très curieux de voir comment ces petites plantes se comporteront à cette altitude. Arjun, qui donne régulièrement des instructions sur l'écologie, s'engage également en faveur de l'éducation et de l'instruction des élèves. Il a rencontré le groupe des mères. Il s'agit de mères dont l'enfant ou le petit-enfant fréquente l'une des écoles du village. Les mères sont la force motrice du foyer et occupent une place importante dans l'éducation des enfants. Beaucoup de choses peuvent être réalisées





## NOS PROJETS



grâce aux mères. Arjun a interagi avec les mères et les a encouragées à envoyer leurs enfants à l'école autant que possible. Il a également abordé la question de l'hygiène personnelle et de l'hygiène générale à la maison. Il a également souligné l'importance de veiller à ce que les jeunes aillent à l'école avec des uniformes propres.

Entre-temps, le CEPP est en train de sélectionner un coordinateur approprié. Maintenant que Bhisnu est parti, ils cherchent un remplaçant. La recherche d'une personne appropriée est un processus ardu. Sur 20 candidats, cinq ont été retenus. Outre un test écrit, un entretien a également été organisé. Finalement, un candidat a été retenu et a suivi une courte formation d'une semaine. Tout sera évalué et dans les prochains jours, on décidera si cette personne a les compétences nécessaires pour travailler dans la région isolée des villages de Haku. Le nouveau coordinateur restera sur place pendant deux ans et devra être capable de travailler de manière autonome. Ce sera de toute façon un grand défi pour cette personne.

À l'automne, je visiterai les écoles de Haku et je suis curieuse de voir l'évolution. Chaque fois que je vais à Haku, je repense à la façon dont tout a commencé pour moi. Il y a vingt-cinq ans, je suis venue ici pour la première fois avec des amis népalais. Depuis, j'y

suis retournée à plusieurs reprises et Haku a complètement changé. Après le grand tremblement de terre dévastateur de 2015, nous avons lancé des projets avec BIKAS. Au cours de toutes ces années, j'ai vu beaucoup de changements dans ces villages et nous avons pu réaliser beaucoup de choses. Les premières années, nous avons principalement mis nos efforts dans la reconstruction, maintenant nous mettons principalement nos efforts dans le contenu. Il s'agit d'une opération totalement différente, d'un processus de croissance différent qui vient de l'intérieur et qui dure beaucoup plus longtemps. Que vais-je voir et entendre dans les villages de Haku cette fois-ci ?

**Si vous souhaitez soutenir ce projet, vous pouvez le faire en versant une contribution sur le compte de BIKAS BE32 2200 7878 0002 en indiquant « Haku ».**

Nous vous remercions d'avance pour votre soutien.

*Betty Moureaux,  
présidente de Bikas*

**D'autres photos et vidéos sont disponibles à l'adresse suivante <https://bikas>**



## NOS PROJETS

### D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE



Une image vaut mille mots.

Nouvelles de Sindhuli et Makwanpurgadhi, deux districts où le CEPP, le Centre for Educational Policies and Practices, travaille avec des écoles primaires rurales. La sélection de photos illustre la diversité des domaines dans lesquels ils travaillent.

#### Une éducation centrée sur l'enfant

Smarika Limbu, responsable de l'éducation pour le district de Sindhuli, lit une histoire aux enfants de l'école primaire de Jutepani.

Les puzzles sont pratiquement inconnus au Népal. Ils stimulent l'attention, la patience, la perception et la petite motricité. Et le fait de faire des puzzles ensemble est tout simplement amusant!

L'école Manakanama, à Sindhuli, à l'heure de la pause. Maintenant qu'il y a de plus en plus d'électricité au Népal, l'électricité peut aussi tomber en panne. Les enfants lisent alors des livres d'images, ce qui est encore plus amusant que de regarder la télévision !







Le CEPP a pour objectif d'installer une salle de classe de maternelle ou de première année comme salle de classe modèle dans chaque école participante de la zone d'opération. La première étape consiste à poser un plancher en bois, généralement à l'aide de matériaux de récupération, pour protéger les enfants du froid et de la poussière.



Formation des enseignants aux activités quotidiennes. Les enseignants créent du matériel pour soutenir le discours de bienvenue, le programme quotidien, le calendrier hebdomadaire...

### Formation des parents



La CEPP informe les parents de Jutepani, Sindhuli, sur le programme de la maternelle et de la première année de l'école primaire.



Michael Rai, coordinateur général pour toutes les zones d'opération du CEPP, informe les parents de l'école Gaurishankar, à Makwanpurgadhi, sur le programme de l'école primaire et sur la manière dont ils peuvent encourager leurs enfants. Gaurishankar est une petite école. Sans elle, les enfants n'auraient pas accès à l'éducation car les autres écoles sont trop éloignées.

### Agriculture biologique



Amarmaya Lama, toute nouvelle coordinatrice de Makwanpurgadhi, familiarise sur cette photo les enfants avec des cultures traditionnelles, souvent oubliées au Népal, comme l'amarante et le quinoa.



Karnas Thing, responsable du volet écologique du programme à Makwanpurgadhi, plante du café dans la pépinière du CEPP.



Karnas et Lila Upreti construisent une clôture pour protéger la pépinière du bétail errant. Lila est responsable de l'éducation à Makwanpurgadhi. Karnas et Lila effectuent également de nombreuses visites à domicile pour encourager les familles à s'impliquer dans l'éducation.



L'homme au chapeau de paille est Rishi Adhikari, responsable de l'écologie au sein du CEPP. Il donne ici une formation sur l'agriculture durable à l'équipe du CEPP.

### Santé



Vaccination contre la rougeole à l'école Kalidevi, Chap, Makwanpurgadhi. Les salles de classe construites en collaboration avec la communauté locale, le département d'architecture de la KULeuven et Bikas sont également utilisées pour le bien commun.

Ceci n'est qu'une petite sélection des photos que nous recevons chaque semaine du Népal via WhatsApp. Ces images nous permettent de rester fortement impliqués dans le projet et d'échanger des idées et des conseils pédagogiques. Nous espérons qu'elles vous donneront également une idée de ce que représente le projet.

Merci de votre intérêt!

**Souhaitez-vous soutenir le travail du CEPP ?  
Toute contribution est la bienvenue sur le compte  
BE32 2200 7878 0002 de l'asbl Bikas,  
avec la mention D' un école à l' autre.**

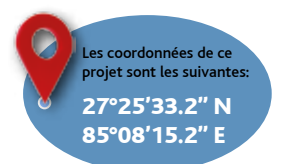
Dans le prochain magazine, nous vous parlerons de l'attention que porte le CEPP aux plus jeunes, dans les écoles maternelles et primaires, et de l'attention particulière que l'organisation porte aux adolescents dans les classes supérieures. A bientôt !

*Paul Beké et Carine Verleye  
Photos de Amarmaya Lama,  
Smarika Limbu et Michael Rai.*

Disrict Sindhuli

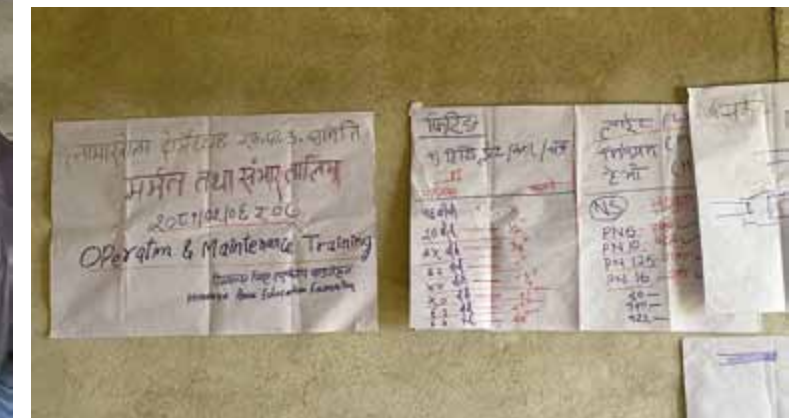


Disrict Makwanpurgadi





## LE PROJET DE DISTRIBUTION D'EAU DE DORJE GHYANG



Comme nous l'avions annoncé la dernière fois, l'eau coule dans les canalisations de Dorje Ghyang. 135 familles sont extrêmement heureuses d'avoir maintenant de l'eau potable à leur domicile. Il suffit d'ouvrir le robinet et les cruches peuvent être remplies à volonté.

C'est aussi simple que cela si tout fonctionne bien et si tout est bien entretenu. Ce dernier point a également été pris en compte. Il ne s'agit pas seulement de poser des conduites d'eau, d'installer des robinets et de maçonner les aires de lavage nécessaires. Il faut aussi assurer la supervision et l'entretien.

Guna, l'ingénieur, a rencontré le chef de chantier et un groupe de villageois pour convenir des modalités de contrôle et d'entretien.

Quinze villageois ont été formés, dont six ont même reçu une formation avancée. Guna a donné une formation très pratique sur le fonctionnement de la pompe, la lecture et l'interprétation des différents compteurs, la fabrication de branches, la soudure de tuyaux, etc. Les participants ont également appris à tout entretenir, à détecter les défauts, à prévenir les problèmes et à les résoudre.

Il est important d'avoir une supervision quotidienne et un entretien adéquat. Cela favorise la durabilité du projet. Tout doit continuer à fonctionner correctement.

Tika Ram Lama a été nommé superviseur. Ses tâches consistent à vérifier si la pompe à eau fonctionne correctement, à lire le tableau de contrôle électrique et à vérifier les points de distribution. Il doit se rendre quotidiennement au point le plus bas mais aussi au point le plus haut. Cela lui permet de vérifier le niveau de l'eau dans le réservoir de collecte et dans les réservoirs d'eau. Il examine les puits, le débit de l'eau et vérifie que tout le monde reçoit suffisamment d'eau. En cas de problème, il doit chercher des solutions. Il doit également relever les compteurs d'eau tous les mois afin que les sommes dues puissent être encaissées.

Chaque ménage raccordé doit payer 300 NPR (environ 2,5 euros) pour utiliser 5 000 litres d'eau. En payant pour ce qu'ils consomment, les gens se rendent compte que tout n'est pas gratuit. Les gens commenceront à utiliser l'eau avec plus de parcimonie et il y aura moins de gaspillage. Avec les contributions mensuelles que l'on perçoit, on peut couvrir les frais d'entretien. Le montant des frais supplémentaires facturés aux utilisateurs fréquents fait encore l'objet de discussions. Il faut d'abord connaître les prix exacts de l'électricité, les coûts d'entretien et la rémunération du travail quotidien de Tika Ram. Après quelques mois, on aura une meilleure idée des dépenses

et on pourra ajuster le prix à la consommation si nécessaire.

L'objectif est de remettre le projet à la communauté une fois qu'il sera entièrement achevé. Les villageois de Dorje Ghyang devront alors être autonomes et assumeront l'entière responsabilité de leur projet d'approvisionnement en eau.

Je me réjouis d'ores et déjà de visiter le projet à l'automne et de voir comment tout fonctionne. J'aurai le plaisir de lever un verre d'eau avec les villageois à ce beau projet et à leur santé.

**Si vous souhaitez soutenir ce projet, veuillez verser votre don sur le compte de BIKAS BE32 2200 7878 0002 en indiquant « Dorje Ghyang water project ».**

Nous vous remercions d'avance pour votre soutien.  
*Betty Moureaux, présidente de Bikas*

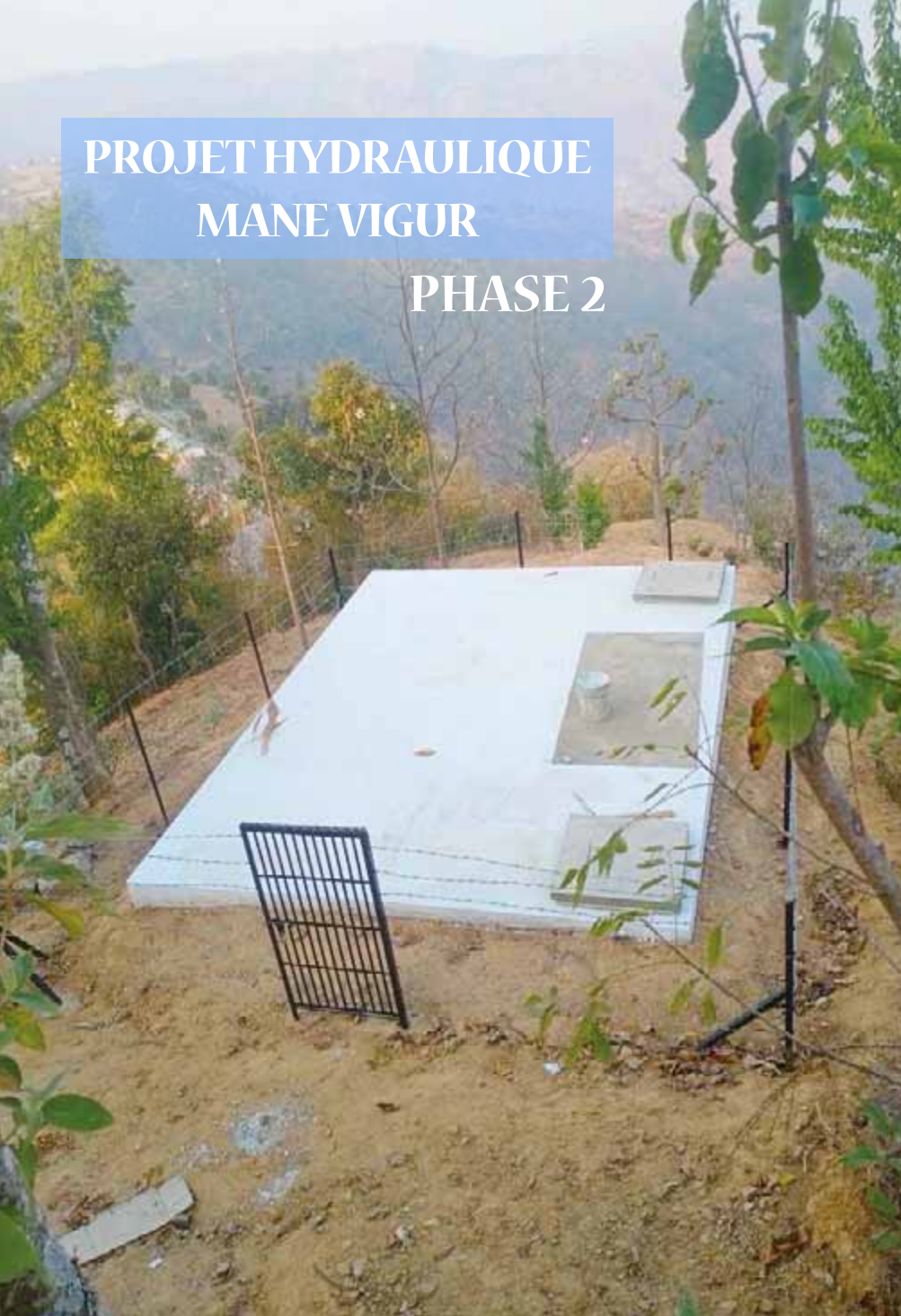
**Vous trouverez d'autres photos et vidéos sur [https://bikas.org/dorje\\_ghyang](https://bikas.org/dorje_ghyang)**





# PROJET HYDRAULIQUE MANE VIGUR

## PHASE 2



Le projet est dans sa phase finale. Notre contact local, M. Babu Lal Lama, nous a confirmé que les trois réservoirs d'eau et tous les compteurs d'eau ont été installés.

Une dernière question doit être résolue par les villageois eux-mêmes, à savoir la facturation de la consommation d'eau. Cette question devra être résolue le plus rapidement possible au sein de la communauté elle-même.

Au Népal aussi, l'eau est très précieuse et les gens veulent évidemment éviter de la gaspiller à tout moment. Chaque famille dispose de son propre compteur d'eau et d'un prix fixe par unité, qui servira de base à la prévention d'un éventuel gaspillage d'eau.

Une réunion avec toutes les parties prenantes sera organisée à cet effet. Au cours de cette réunion, le paiement final des ouvriers sera également effectué.

Entre-temps, un autre projet s'annonce, plus d'informations à ce sujet dans le prochain magazine. Vous pouvez continuer à soutenir nos projets en versant une contribution sur le compte BIKAS BE32 2200 7878 0002

avec la mention 'Fonds d'urgence Jo Logghe'.

Avec les remerciements de la famille Logghe

*Vous trouverez des vidéos et des photos sur le site [https://bikas.org/Jo\\_Logghe\\_Noodfonds](https://bikas.org/Jo_Logghe_Noodfonds)*



# NOS PROJETS







## NOS PROJETS ET LEUR LOCALISATION

Nous sommes toujours heureux de recevoir des réponses de la part de nos lecteurs. Les lecteurs qui ont des questions sur les projets ne doivent pas hésiter à nous les soumettre. L'équipe de BIKAS s'efforcera d'y répondre le plus précisément possible.

Nous avons ainsi reçu une demande d'un fidèle sympathisant de BIKAS qui a visité le Népal à plusieurs reprises. Il s'intéresse à la localisation exacte de nos projets. Or, il n'est pas évident de trouver ces lieux sur Google Maps ou sur Komoot. On trouve

souvent des orthographe différentes et les mêmes noms de lieux reviennent plusieurs fois au Népal.

Les noms des projets ne correspondent pas toujours aux noms des villages. Les habitants choisissent eux-mêmes le nom du projet sur lequel ils vont travailler. Par exemple, Mane Vigur est un amalgame de plusieurs villages. Si vous cherchez Mane Vigur sur Google Maps, vous ne trouverez rien.

Dorénavant, nous essaierons de mentionner les coordonnées de chaque projet. Si vous les entrez dans Google Maps, vous trouverez l'emplacement et la région de notre projet.

Vous trouverez également toutes ces informations sur notre site web, y compris des cartes indiquant l'emplacement des projets.



## BIKAS PRÉSENTE SOIRÉE-DÉBAT AVEC SOFIE LENAERTS ET LUT DE JAEGER

### Témoignage sur les stages au Népal

**Lut De Jaegher** de l'Arteveldehogeschool - professeur, chercheur et responsable de stage - est la première à prendre la parole. L'Arteveldehogeschool (AHS) a mené une grande campagne en 2015 en faveur des victimes du tremblement de terre dévastateur qui avait fait plus de 10 000 morts au Népal. Chaque année, Lut se rend au Népal avec ses étudiants de dernière année pour un stage passionnant mais aussi difficile. Nous avons ainsi un témoignage de la vie étudiante qui n'est pas toujours évidente dans le lointain Népal.

### Un cœur pour le Népal et une passion pour les montagnes

**Sofie Lenaerts**, globe-trotter et alpiniste passionnée mais aussi conférencière très appréciée, nous emmène dans le monde de l'alpinisme et de la montagne. Le 21 mai 2016, Sofie a atteint le sommet de l'Everest et le 3 janvier 2020, elle est devenue la première femme belge à gravir les "Seven Summits", les plus hautes montagnes de chaque continent. L'aspect physique de l'alpinisme est une chose, mais l'aspect humain et la persévérance sont au moins aussi importants. Comment s'y prendre, comment relever les défis, quelles leçons de vie peut-on en tirer ? Ce soir, nous suivons son appel à la montagne et partons à l'aventure avec elle. Sofie, qui est également le visage et la voix de l'émission de la VRT "Kijk Uit", s'est déjà rendue dix fois au Népal. Outre l'escalade des montagnes, elle souhaitait également faire quelque chose de significatif pour les habitants de ce magnifique état himalayen. Elle a participé à la mise en place de distribution d'eau de BIKAS à Dorje Ghyang. En partie grâce à son engagement, 135 familles disposent désormais d'eau potable.

**Quand?** Mercredi 16 octobre, début à 19h30 (il est préférable de s'inscrire à l'avance sur [info@bikas.be](mailto:info@bikas.be))

**Où?** Kioskaal (Service Jeunesse), Kammerstraat 10 à 9000 Gand

**Prix d'entrée ?** 10 euros, 5 euros pour les étudiants

Vous pouvez obtenir un certificat fiscal à partir de 40 euros. Vous pouvez virer ce montant sur le numéro de compte de BIKAS BE32 2200 7878 0002. Si vous le faites au début de la soirée BIKAS, cela vaut également comme ticket d'entrée.

Facilement accessible en voiture via le parking Vrijdagmarkt et en transports en commun (arrêt Sint-Jacobs ou Korenmarkt)

**Les recettes de cette soirée sont destinées aux projets de BIKAS au Népal.**



L'équipe Webbeans BV de Kontich pour le don de **250 euros** au Fonds d'urgence Jo Logghe

La province de Flandre occidentale pour le subside de **13 350 euros** pour la construction de l'école Pokra

## DONS

Pour un don de 15 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

## RÉDACTION

La rédaction du périodique Bikas est entre les mains de Irène Van Driessche. On peut envoyer d'informations à [irene@bikas.be](mailto:irene@bikas.be). Toutes les informations concernant des actions au profit de Bikas et du Népal sont les bienvenues. Également des expériences de voyage et des 'tuyaux', des choses bonne à savoir...

## BIKAS VIENT A VOUS

Si vous êtes intéressés par la présentation de nos projets ou d'un trekking au Népal, faites-nous signe. Nous nous ferons un plaisir de passer chez vous. Associations, écoles, groupes ... Contactez-nous via [info@bikas.be](mailto:info@bikas.be).



## ● ACCIDENT D'AVION

Le 24 juillet, un avion de la compagnie Saurya Airlines s'est écrasé peu après le décollage. Il avait décollé de l'aéroport Tribhuvan (Katmandou) pour un vol à destination de Pokhara, à quelque 200 kilomètres de là. Il y avait 19 personnes à bord, 17 techniciens et deux membres d'équipage. Les techniciens se rendaient à Pokhara pour effectuer la maintenance d'un avion défectueux. Le pilote a miraculeusement survécu à l'accident après que le cockpit de l'avion se soit rompu lors de la collision avec un conteneur de fret aux abords de l'aéroport. Le reste de l'avion a complètement brûlé. Badri Pandey, ministre de l'aviation civile, a décrit comment l'avion a soudainement dévié après le décollage avant de s'écraser contre le côté est de la piste. Les causes de l'accident ne sont pas encore claires.

## ● SHARMA OLI DE NOUVEAU PREMIER MINISTRE

C'est la quatrième fois que le chef du parti communiste, âgé de 72 ans, est élu à la tête d'un gouvernement. Il a été nommé premier ministre par le président Chandra Poudel après que les communistes ont conclu un accord avec le bloc de centre-gauche au parlement. Il succède à Pushpa Kamal Dahal, également connu sous le nom de Prachanda, qui a été révoqué par le parlement après un an et demi de mandat. L'ancien chef rebelle maoïste, âgé de 69 ans, n'avait plus le soutien du parti communiste d'Oli. Ce dernier a trouvé un partenaire de coalition en la personne de Sher Bahadur Deuba, 78 ans, chef du Parti du Congrès népalais.

## ● DES ÉQUIPES INDIENNES ET NÉPALAISES ENTREPRENENT UNE OPÉRATION DE RECHERCHE CONJOINTE

Une équipe indienne de 12 membres, dont quatre plongeurs, s'est jointe aux recherches pour retrouver deux bus et leurs passagers disparus dans la rivière Trishuli quelques semaines passées. L'équipe indienne est arrivée à Chitwan le samedi 21 juillet et a commencé les recherches dimanche matin. Deux bus transportant 65 passagers sur la route Narayanghat-Muglin ont été frappés par un glissement de terrain au petit matin du 12 juillet et emportés par la rivière Trishuli. Trois des passagers ont réussi à sortir du bus et ont nagé jusqu'à la rive. Les équipes de secours et de recherche de l'armée népalaise, de la police népalaise et de la force de police armée (APF) ont cherché le bus et les passagers depuis l'incident, mais elles n'ont pas été en mesure de retrouver les bus jusqu'à présent.

## ● MOUSSON MORTELLE

Cette année encore, la mousson a déjà fait des victimes. Fin juin, de fortes pluies ont provoqué des glissements de terrain qui ont tué au moins neuf personnes. Dans trois régions montagneuses distinctes, la catastrophe a frappé et les gens ont été surpris dans leur sommeil lorsque leurs maisons ont été englouties par des glissements de terrain. Dans le sud-est du Népal, la rivière Koshi a débordé, et même dans la région des collines autour de la vallée de Katmandou, les rivières n'ont pas absorbé la crue des eaux. Plus de 50 personnes ont déjà perdu la vie dans des rivières tourbillonnantes et des coulées de boue. La saison des pluies, qui commence à la mi-juin et se poursuit jusqu'à la mi-septembre, fait chaque année des centaines de victimes en Inde et dans les pays voisins.

## ● NETTOYAGE SUR LES SOMMETS HIMALAYENS

Des soldats népalais ont retrouvé quatre corps et un squelette lors d'une opération de déblaiement sur le mont Everest et sur les sommets du Lhotse et du Nuptse. Les alpinistes qui meurent en montagne sont souvent laissés sur place car la récupération est trop coûteuse. Mais il y a aussi des familles qui laissent les défunts sur place, sur leur montagne bien-aimée. Outre les dépouilles, les militaires ont également collecté 11 tonnes de déchets, notamment des tentes et des vêtements déchirés, des réchauds de cuisine, des bouteilles d'oxygène, des emballages vides, ainsi que des matières fécales humaines. Depuis 2019, l'armée népalaise organise régulièrement des opérations de nettoyage dans l'Himalaya. À ce jour, près de 120 tonnes de déchets auraient été ramenées, ainsi que 14 corps et plusieurs squelettes. Aujourd'hui, les compagnies d'expédition doivent demander une caution de 4 000 dollars aux alpinistes. Cette somme est retenue si les touristes sont surpris à laisser des déchets sur la montagne. Les sherpas reçoivent 130 euros pour une bouteille d'oxygène vide et réutilisable.

## ● LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

Le cancer du col de l'utérus est l'un des plus fréquents et l'une des principales causes de décès chez les femmes népalaises, avec un taux d'incidence de 14,4 cas pour 100 000 en 2020, soit 2 244 nouveaux cas et 1 493 décès. La plupart des patientes atteintes d'un cancer du col de l'utérus au Népal - 80,9 % - sont diagnostiquées à un stade tardif, ce qui contribue à un taux de mortalité plus élevé. « Les symptômes du cancer du col de l'utérus peuvent être détectés 10 à 12 ans auparavant, grâce au dépistage », a déclaré Sarmila Dahal, chef de la section de planification familiale et de santé génésique à la division du bien-être familial du Département des Services de Santé. « Mais la plupart des patientes se font soigner au troisième ou quatrième stade du cancer, lorsque leur état se complique déjà. » Les responsables de la santé ont convenu qu'il serait préférable de prévenir l'apparition du cancer, ce qui ne peut se faire qu'avec l'aide d'un dépistage gratuit, de campagnes de sensibilisation et de l'administration du vaccin contre le papillomavirus humain. Le dépistage gratuit du cancer du col de l'utérus fait partie des mesures que le gouvernement a définies dans ses politiques et programmes annuels pour l'exercice budgétaire 2023-24. Toutefois, le budget consacré au dépistage gratuit n'a été alloué qu'à quelques collectivités locales. Le taux de survie du cancer du col de l'utérus est de 95 % si le traitement est commencé au stade 1 et de 75 % au stade 2. L'important est que les problèmes soient diagnostiqués et traités à un stade précoce.

## ● 10 ANS DE PRISON POUR UN CHEF SPIRITUEL TROMPEUR

Ram Bahdur Bomjan, également connu sous le nom de « Buddha Boy », est devenu célèbre dans le monde entier en 2005 lorsqu'il a prétendu être la réincarnation de Siddhartha Gautama, mieux connu sous le nom de Bouddha. Début juillet, Bomjan a été reconnu coupable d'abus sexuels sur des enfants. Il se cachait depuis 2020, après qu'un mandat d'arrêt eut été lancé contre lui à la suite du viol d'une jeune fille de 15 ans séjournant dans son ashram (la communauté de vie de ses adeptes). Il aurait également été impliqué dans la disparition d'au moins quatre de ses disciples.

**TREKKING & EXPEDITIONS**  
+45 YEARS OF EXPERIENCE

**NEPAL - TIBET - BHUTAN - SIKKIM**  
ROUND TRIP · RAFTING · SAFARI · HOTEL RESERVATION · AIRPLANE BOOKINGS

**ASIAN TREKKING**  
asian-trekking.com  
P.O. Box 3022 Thamel, Kathmandu, Nepal / Phone: 00977 (1) 4424249  
Fax: 00977 (1) 4411878 / E-mail: contact@asian-trekking.com  
Contact address and information: Astridlaan 39, 8310 Asselbroek  
Email: astrek@scarlet.be / Tel: 0473 32 65 87

**ANDERS REIZEN**  
Pionier in wandelreizen

**Al jaren de specialist wandelreizen in Nepal**

Op eigen houtje, in groep of met je gezin  
Verschillende programma's en niveau's

**ANDERSREIZEN.BE**

**Schrijf een reisverslag & win tot € 250!**  
Bundel je ervaringen en wijs andere reizigers de weg.

Reis  
Schrijf  
Win

**WEGWIJZER VZW**  
ONAFHANKELIJKE REISINFORMATIE

wegwijzer.be/reis-schrijf-win

**tribeni trek**  
NEPAL HORS SENTIERS

[www.tribenitrek.com](http://www.tribenitrek.com)  
Contact : alex@tribenitrek.com



## SOIRÉE-DÉBAT AVEC SOFIE LENAERTS ET LUT DE JAEGHER

**Lut De Jaegher**, professeur, chercheur et responsable de stage à l'Arteveldehogeschool, apporte un témoignage sur les stages de ses étudiants de dernière année au Népal.

**Sofie Lenaerts**, globe-trotter et alpiniste passionnée, nous emmènera dans le monde de l'alpinisme. Elle expliquera également son soutien au projet d'eau de Dorje Ghyang.

**Quand? Mercredi 16 octobre, début à 19h30** (il est préférable de s'inscrire à l'avance sur [info@bikas.be](mailto:info@bikas.be))  
**Où? Kioskzaal, Kammerstraat 10 à 9000 Gand**

Les bénéfices seront reversés à nos projets au Népal

## SOUHAITEZ-VOUS RECEVOIR UNE ATTESTATION FISCALE ?

Pour les dons de 40 euros ou plus, vous recevez une attestation fiscale. Grâce à la réduction d'impôt de 45 %, votre contribution ne vous coûtera finalement qu'environ la moitié. (Article 145/33 du CIR 92)

**IMPORTANT!** Nous aimerions pouvoir vous envoyer une attestation fiscale. Pour les autorités, nous devons également **indiquer votre numéro d'enregistrement national**. Ce numéro se trouve au dos de votre carte d'identité. Il vous suffit d'envoyer un e-mail à [gaby@bikas.be](mailto:gaby@bikas.be).



### BIKAS ON LINE

En dehors de notre site [www.bikas.org](http://www.bikas.org) vous pouvez aussi nous trouver sur Facebook. Cherchez Bikas België-Belgique et vous devenez un ami de notre association!

### LE PÉRIODIQUE BIKAS NUMÉRIQUE?

Si vous disposez d'une adresse E-mail, envoyer-le à [info@bikas.be](mailto:info@bikas.be) avec en communication 'version numérique du périodique Bikas'. Vous pouvez recevoir également la version papier en mentionnant 'périodique Bikas en version numérique ET par la poste'.

### [HTTPS://WWW.BIKAS.ORG/](https://www.bikas.org/)

Notre webmaster Omer D'Hondt est pleinement occupé à rendre le site opérationnel en trois langues. De suggestions? Faites-en part par courriel à [omer@bikas.be](mailto:omer@bikas.be).



**BIKAS**  
FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL  
'BIKAS' ASSOCIATION ASLB



**Soutien:** min. 15 Euro sur le compte **BE32 2200 7878 0002** au nom de Bikas Association asbl. (attestation fiscale pour les dons de 40 Euro par annee)  
**Editeur responsable:** Irene Van Driessche, Bresserdijk 9, 2400 Mol, [irene@bikas.be](mailto:irene@bikas.be) – **Sécretariat:** Dirk Logghe, Oud-Kerkhoflaan 48 à 2650 Edegem, België (toute correspondance à cette adresse) – tel. 03 289 49 34 – [dirk@bikas.be](mailto:dirk@bikas.be) – [www.bikas.be](http://www.bikas.be) – Numéro d'entreprise 0476 058 875  
Bulletin en langue néerlandaise à demander au Secrétariat National – Formatage: [info@bijdruk.be](mailto:info@bijdruk.be) / pression: [www.gazelle.be](http://www.gazelle.be)

'Bikas' est le mot népalais pour le 'développement'